

# Une éthique minimale

## Préambule

Il existe un unique fait certain qui ne nécessite aucune croyance : notre conscience d'exister. Nous n'avons pas de certitude sur ce que nous sommes, sur notre manière d'être, notre essence ou notre nature, mais cette conscience "d'être" est l'unique chose dont nous soyons absolument sûr.

Pour tout le reste, nous avons le devoir de douter et d'accorder la priorité au respect de cette seule certitude : la conscience d'être et sa matérialisation dans notre réalité commune, la vie.

Il s'agit de l'unique exigence morale qui puisse prétendre à l'universalité.

### I.

L'usage méthodique de la raison est le seul outil qui puisse permettre de guider nos paroles et nos actes dans le respect de la morale minimale<sup>1</sup> énoncée plus haut.

### II.

Aucune idéologie ou croyance n'est sacrée ou absolue.  
Aucune vérité n'est certaine ou définitive<sup>2</sup>.

### III.

Dans notre prise en compte du respect des humains, nous devons aussi tenir compte de notre responsabilité vis à vis de l'humanité à venir.

### IV.

Lorsque nous serons amenés à faire des choix, en dernier lieu, notre seule certitude doit l'emporter sur tout le reste et nous nous devons de préserver l'existence et sa liberté d'agir et de penser. Sans solution idéale, nous devons faire des choix responsables en contexte.

### V.

La liberté d'expression et la liberté d'agir sont totales tant qu'elles ne nuisent pas à la liberté d'agir ou d'être d'autres individus ou des générations futures<sup>3 4</sup>.

### VI.

On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui.  
L'humour dénué de haine a tous les droits, surtout quand il s'agit de se moquer des certitudes, des idéologies et des croyances<sup>5</sup>.

### VII.

Toute discussion doit être menée a priori pour chercher soit un consensus, soit la cause racine des divergences si la première recherche semble vouée à l'échec.

Souvent, si on ne sait pas situer notre expression ou notre action par rapport à cette éthique minimale, ou que l'on n'en comprend pas le sens, il vaut mieux s'abstenir. Toute opinion, toute expression et toute action ne sont pas forcément légitimes<sup>6</sup>. La liberté a des limites<sup>3</sup>.

Implication sur la qualification des actes : <http://www.k-mail.fr/GCN2021.pdf>

Implication sur le débat : <http://www.k-mail.fr/debat.pdf>

Du bon usage de cette éthique pour notre société : <http://www.k-mail.fr/sociogramme.pdf>

Implications sur une politique possible : <http://www.k-mail.fr/politique.pdf>

<sup>1</sup> A mon sens, la morale est un ensemble de valeurs (une seule pour ce qui nous concerne) et l'éthique est une démarche en vue de bien agir par rapport à notre morale.

<sup>2</sup> La vérité dépend du contexte et des connaissances qui ne sont jamais parfaites et exhaustives. Une révolution scientifique peut parfois rebattre les cartes.

<sup>3</sup> La liberté se conçoit par rapport aux autres, dans la société, elle pose la question de la responsabilité et n'est jamais absolue.

<sup>4</sup> Par convention, on considère qu'un mineur de moins de 18 ans n'a pas atteint une maturité suffisante. Par conséquent, un mineur ne doit pas se nuire à lui-même et ne doit pas faire l'objet d'attentions sexuelles de la part d'adultes. Ces deux choses seront considérées comme des nuisances inacceptables.

<sup>5</sup> La liberté d'expression est la première des libertés. Elle a pour devoir de se défendre de tout ce qui ne respecte pas l'unique exigence morale.

<sup>6</sup> I.e. conforme à une éthique de la discussion ou à notre éthique minimale.